

Fiche 2 travail en groupe: une mosquée en Martinique: “ phare de l’islam” dans la Caraïbe francophone

Doc 1 L'émergence de l'Islam

Lorsqu'on quitte le centre de Fort-de-France en direction du nord verdoyant de la Martinique, on peut apercevoir, en bord de route, un vaste bâtiment en construction, de style oriental, avec arches, coupole et minaret. Ignorée des uns, servant à d'autres de simple point de repère spatial, ou considérée comme une curiosité, cette mosquée a également focalisé bien des débats et des polémiques encore vivaces dans une île qui est toujours, selon les mots d'un musulman, « le pays des catholiques ». L'histoire de cette fondation et l'analyse de ses étapes éclairent la complexité de l'islam dans une île multiculturelle régie par la loi de 1905 sur la laïcité.

Dans les années soixante-dix (1970), la crise de l'industrie sucrière fait affluer vers les quartiers urbains déjà surchargés de Fort-de-France un prolétariat rural sans travail. Cette urbanisation s'accompagne de l'effritement des repères traditionnels (tels les relations d'entraide, le « coup de main »). C'est l'époque de la remise en cause de la départementalisation de l'île, acquise en 1946, et de la contestation du discours assimilationniste visant à niveler la Martinique aux valeurs de la métropole. Perte de confiance dans le catholicisme conçu comme une religion imposée par les colons, retour à l'Afrique pour les jeunes générations, développement du rastafarisme sont quelques-unes des manifestations de ce bouleversement et de cette effervescence identitaire. Cette période voit l'essor de courants ésotériques et de nouvelles pratiques religieuses telles le Mahikari venu du Japon; elle est marquée par le développement de nombreuses Églises fondamentalistes, évangéliques, adventistes, témoins de Jéhovah... (Massé, Poulin, 2000). C'est dans ce cadre que se situe l'émergence de l'islam en Martinique.

L'autre fait notable de cette période est l'accroissement de mouvements migratoires qui amènent dans l'île des populations de divers continents; ils sont caractérisés par des allées et venues incessantes entre la Martinique et les pays d'origine, la France métropolitaine et d'autres régions du monde – déplacements qui sont aussi le fait des Martiniquais eux-mêmes (Géode Caraïbe, 2007). Parmi ces migrants se trouvent des musulmans: l'islam en Martinique a toujours été largement alimenté par des musulmans venus de l'extérieur de l'île. Mais quelques Martiniquais, convertis en métropole dans divers cadres ou en Afrique (Kuczynski, 2007), commencent à revenir provisoirement ou définitivement dans leur île. Ces conversions sont elles-mêmes à situer dans le mouvement d'expansion de l'islam qui débute dans le monde entier à partir de la fin des années soixante-dix.

C'est dans ce contexte d'effervescence qu'en 1974, arrive en Martinique un marabout d'origine malienne, venu aux Antilles pour accroître sa clientèle. Fodé Marega a auparavant exercé à Paris le rôle de « guérisseur » et acquiert à Fort-de-France une réputation dans ce domaine qui dépasse très rapidement les milieux ouest-africains. Ceux qui l'ont côtoyé le décrivent comme un homme très actif, affable, largement connu dans la ville. Ils évoquent encore aujourd'hui sa prestance et le saisissement ressenti à la vue de ce personnage arpentant les rues, souvent vêtu très naturellement à l'africaine, chose alors peu commune – vêtement que la mémoire encore éblouie de ceux qui l'ont croisé transforme en un grand boubou blanc. C'est aussi le décor musulman de sa maison (les calligraphies en arabe, les chromos de la Kaaba, les tapis de prière...) qui frappe ceux qui la fréquentent. Car ce marabout est un musulman convaincu. Les premiers Martiniquais qu'il convertit sont parmi ceux qu'il a soignés. Mais l'homme lui-même, son mode de vie et toute cette esthétique musulmane inconnue attirent des hommes et des femmes engagés dans « un long cheminement de recherche » (Kuczynski, 2008a). Cette découverte est, elle aussi, une voie vers la conversion de plusieurs Martiniquais et Martiniquaises venus de diverses religions chrétiennes. Très vite, cet homme se pénètre de la mission de répandre l'islam en Martinique. Rassemblant autour de lui Martiniquais convertis et Africains de l'Ouest isolés, il va trouver un par un dans leur boutique les commerçants palestiniens, les exhortant à retrouver la pratique de l'islam. C'est en créant tous ces liens entre des gens atomisés qu'il fait naître autour de lui le premier regroupement musulman de l'île.

Liliane Kuczynski, « Une mosquée en Martinique », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 151 | juillet-septembre 2010, mis en ligne le 20 octobre 2010



Doc 2. Le fondateur, Fodé Marega, dans sa maison de Trénelles, 1981 (cliché anonyme)

Doc 3. Une construction semée d'embûches

En Martinique, la présence de musulmans est loin d'avoir été érigée en problème politique national, en raison de la multiplicité des groupes religieux dans l'île mais aussi du faible nombre des musulmans, de leur discrétion et de leur modération religieuse: ils n'ont jamais défrayé la chronique locale. Cependant, lorsqu'il s'est agi de construire la mosquée, ils ont rencontré, de la part de certains élus municipaux, les mêmes objections que celles largement utilisées en métropole. Sans aucun conflit sur le fond, ce qui aurait été en contradiction avec la loi sur la laïcité et avec l'apparence que donne la mentalité martiniquaise ²², ce sont les arguments techniques classiques qui ont longtemps bloqué l'octroi du permis de construire: la question des places de stationnement, indispensables en zone urbaine pour tout édifice recevant du public, celle de l'accueil pour les handicapés, et surtout la non conformité au Plan local d'urbanisme en raison de la hauteur prévue du minaret, qui a dû être nivelée à celle des bâtiments privés (8m50) ²³. C'est finalement grâce à l'intervention du maire d'alors, Aimé Césaire, auprès duquel une délégation de musulmans était venue plaider la cause de la mosquée, que ces obstacles ont pu être levés (Kuczynski, 2008b). En outre, se conformant à la laïcité la plus stricte, contrairement à quelques villes de métropole, la municipalité de Fort-de-France n'a attribué ni bail emphytéotique ni financement d'aucune sorte ²⁴; la construction de la mosquée reste ainsi entièrement privée. (...)

La nouvelle municipalité, élue en 2002, favorable à son achèvement, est cependant très vigilante à tous les éléments pouvant troubler la dynamique harmonieuse des quartiers, dans un milieu urbain saturé de lieux de cultes de toutes sortes.

Liliane Kuczynski, « Une mosquée en Martinique », Archives de sciences sociales des religions [En ligne]

Doc 4. La première mosquée de Martinique ouvre bientôt ses portes à Balata

Par Lola-Jeanne Cloquell et Erika Govindoorazoo 27/12/2021 – RCI Martinique

Il a fallu attendre plus de 20 ans pour que les travaux soient enfin achevés. La première mosquée de Martinique a invité son voisinage à une journée portes ouvertes hier (dimanche 26 décembre) sur la route de Balata, à Fort-de-France. L'ouverture officielle de la structure, quant à elle, se fera au mois de janvier.

Près de 25 ans se sont écoulés avant de voir les murs gris du bâtiment passer à des couleurs chatoyantes. La première mosquée de Martinique, située sur la route de Balata à Fort-de-France, est resplendissante. A l'intérieur, des tapis sont étalés au sol, surplombés de boiseries et d'un lustre qui domine le centre de salle de prière, enclavé dans la coupole de l'édifice. Ibrahim, président de l'association du centre culturel islamique de Martinique, ne cache pas sa fierté.

Si les riverains ont pu avoir quelques craintes au départ, tout est fait par l'association pour les rassurer. C'était d'ailleurs tout l'enjeu des portes ouvertes dédiées aux voisins hier. Car pour Mourad Abd-ed-Dayem, musulman et élu à la ville de Fort-de-France, il est primordial de préserver le vivre-ensemble : "C'est la représentativité physique d'une communauté en Martinique et c'est l'occasion pour cette communauté de s'intégrer, de montrer qu'elle aussi elle peut apporter sa pierre à l'édifice pour la construction d'un bien vivre martiniquais. Et je suis là en tant qu'élu, croyant, et foyalais pour permettre à cette communauté de grandir dans les meilleures conditions, pour pouvoir s'intégrer de manière efficace et sans gêne".



Doc 5. La mosquée de Balata prête pour accueillir les fidèles de l'islam.

Cet édifice qui était attendu par les 2500 membres de la communauté musulmane de Martinique a été inauguré début 2022. La salle de prière principale est augmentée d'une mezzanine pour le trop plein de la prière du vendredi, quand les gens se rassemblent. Les décorations ont été faites à la main par un calligraphe venu spécialement de Turquie, qui a travaillé pendant 3 mois jours et nuits. Du sol au plafond, du dôme, au lustre, il y a tout un héritage qui a voulu être représenté. Ainsi, en Martinique aussi, la créolité et la francophonie se mêlent à l'héritage islamique.

Par Lola-Jeanne Cloquell et Erika Govindoorazoo 27/12/2021 – RCI Martinique

Nadia Kellil-Benali, lycée Paulette Nardal, Académie de Martinique